

21.06 – 3.07.22 20h

Antigone

De Sophocle

Esplanade du Crochetan



THEATRE
**CRO
CHE
TAN**

crochetan.ch

Design spirale.li
Photo © Marino Trotta
Séniographie Uldry

E

Π

D

5

1

7

1

3

A

ANTIGONE de Sophocle

Reprise

du 21 juin au 3 juillet 2022 à 20h

Spectacle créé en septembre 2021

Esplanade du Crochetan / Monthey

Durée : 1h30

Après le succès de l'année dernière et l'engouement du public pour ce grand classique, Antigone, de Sophocle, reprend en juin pour 12 représentations en plein air. Tous les ingrédients sont réunis pour vivre à nouveau tous ensemble cette histoire plus que jamais actuelle, car elle nous parle de liberté, d'amour et de pouvoir. Le chœur, constitué d'une quarantaine d'amateurs de la région, et les six comédiens ont tous répondu présent pour incarner ces personnages soudainement confrontés à une situation tragique, qui nous pose la question suivante : comment chacun va-t-il réagir face à la crise absolue ?

Mise en scène Lorenzo Malaguerra

Scénographie et costumes Kristelle Paré

Lumière Joël Pochon

Son Jérémie Cottier

Constructeur Joseph Maret

Direction des chœurs Karine Barman

Avec

Noémie Schmidt	ANTIGONE
Philippe Soltermann	CRÉON
Olivia Seigne	ISMÈNE & EURYDICE
Baptiste Morisod	HÉMON, LE SOLDAT & LE MESSAGER
Vincent Rime	LE CORYPHÉE
Jean Lambert-wild	TIRÉSIAS

Avec le soutien du Canton du Valais, la Loterie Romande, la Fondation Ernst Göhner et la Schweizerische Interpreten Stiftung

Note d'Intention

Antigone nous renvoie aux origines du théâtre. Pour la première fois, un art public se nourrit de la réalité des hommes et non plus seulement de celle des dieux. Avec la tragédie, c'est le théâtre qui naît comme miroir tendu aux hommes, dans un rapport qui est à la fois intemporel et immédiat.

Car on est ici dans une réalité qui est à la fois très proche et très éloignée de la nôtre. Ils sont indistinctement soumis aux lois des dieux comme à celles, encore embryonnaires, des hommes. Dans cette réalité particulière, les personnages marchent sur un sol mouvant, vivent dans un monde sur lequel ils n'ont aucune emprise. C'est pourquoi ils se précipitent, tête baissée, dans ce qu'ils perçoivent comme leur destin.

Monde d'un autre temps par certains côtés mais si proche de nous par la qualité de ce qu'on y ressent. La richesse des émotions et des conflits que décrit le poète et que vivent les personnages nous atteignent de plein fouet parce que nous assistons dans cette pièce à un concentré de notre propre vie intérieure : passion amoureuse, haine et soumission à l'autorité, travail du deuil, angoisse devant la mort, absurdité de l'existence, jalousie et bonheurs éphémères jalonnent Antigone comme ces émotions jalonnent notre existence, aujourd'hui comme hier.

Ce projet a pour but de rapprocher les gens. Rapprocher des professionnels et des amateurs qui composeront le chœur. Rapprocher le Théâtre du Crochetan et les habitants de la ville. Rapprocher des questions anciennes à notre temps présent et ainsi faire le point sur la période que nous vivons.

Au sortir de la pandémie, une autre crise majeure survient avec la guerre en Ukraine. Ces crises successives atteignent nos consciences et révèlent nos fragilités. Antigone est une pièce parfaite dans ce contexte car elle met en jeu des personnages qui sont confrontés à une situation inédite, quelque chose qu'ils n'avaient jamais imaginé possible. Le travail avec les acteurs est parti de là : comment chaque personnage vit-il cette situation de crise absolue ? Et la question subsidiaire est de savoir comment il la vivrait aujourd'hui. C'est avec cette sincérité-là qu'il faut jouer Antigone pour la rapprocher au plus près de nous et des spectateurs.



Intentions de mise en scène

Jouer *Antigone*, de Sophocle, au cœur de la ville de Monthey et renouer avec le public était le but premier de ce projet quand nous l'avons joué pour la première fois en septembre dernier. La jouer en plein air, sous le ciel et avec plusieurs dizaines de personnes, enfants, jeunes, vieux d'ici qui prêtant leurs corps et leurs voix aux chœurs de la tragédie était et reste un enjeu non moins important.

C'est la troisième fois que je monte cette pièce, dans la même traduction d'André Bonnard. Je l'ai montée dans trois contextes totalement différents. La première fois à Genève, dans le cadre d'une longue résidence de trois mois dans un cadre scolaire ; la seconde à Beyrouth, dans une version arabe et française, que nous n'avions finalement pas pu représenter car la guerre avait éclaté. Et voici la troisième version, que je souhaite à la fois populaire et plus étrange que les précédentes. Je m'étais toujours attaché au fait que la tragédie était proche de nous. Or si les enjeux et les thèmes développés dans *Antigone* nous sont proches en effet, la tragédie elle-même est une forme très éloignée de tout ce que nous connaissons aujourd'hui. C'est autour de ce double mouvement, proche et lointain, que je souhaite travailler : le concret des scènes, avec des moments tels que la lutte entre Créon et Hémon qui peut nous ramener à tous les conflits entre parents et enfants ; l'étrangeté du contexte qui nous parle d'une famille royale soumise aux dieux, au destin funeste et aux déchaînements de la nature. Une étrangeté encore renforcée par la langue des chœurs, empreinte de poésie et de mystères.

Avec Kristelle Paré, scénographe et costumière de mes spectacles depuis plus de dix ans, nous avons imaginé un monde à la fois proche de la nature, organique et en même temps orienté vers quelque chose de plus punk que ce qu'on pourrait imaginer d'une famille royale. Nous sortons aussi d'une guerre qui a ravagé la ville de Thèbes et qui n'a sans doute pas laissé grand-chose debout. Le corps de Polynice pourrissant n'est pas loin non plus, suggérant que la décomposition de la cité est déjà à l'œuvre.

Lorenzo Malaguerra



Les Chœurs

Un des aspects les plus difficiles à représenter de façon convaincante dans une tragédie est le chœur. Dans notre version montheysanne, il nous semblait essentiel de profiter de la proximité de la ville, de ses bruits, des immeubles tout proches, pour inscrire la cité à l'intérieur même du spectacle.

Dans *Antigone*, le chœur représente de vieux citoyens, issus du peuple thébain et exprimant leurs opinions dans une forme poétique et très référentielle à des épisodes mythologiques. Il avance « avec des pincettes », réservant son enthousiasme pour la victoire de Thèbes contre ses ennemis mais peu prompt à critiquer les choix de Créon avant la fin de la tragédie.

Nous avons choisi d'ouvrir la possibilité de jouer, et pour certains de chanter, à toutes les personnes intéressées. Il en est ressorti trois groupes distincts qui interpréteront les six chœurs d'*Antigone*. Le premier de ces groupes est composé de jeunes, adultes et vieux qui représentent en quelque sorte un échantillon assez exact de la ville de Monthey : ils diront le premier et le dernier chœur de la pièce qui ont en commun d'être très explicites par rapport à ce qui est raconté. Le deuxième groupe est un chœur d'une quarantaine de femmes, sous la direction musicale de Karine Barman qui a également composé la musique de trois chœurs successifs (les 2e, 3e et 4e). Ce chœur-là apporte une puissance et une profondeur absolument magnifiques au spectacle, la voix de ces femmes faisant écho à la parole d'*Antigone* et lui apportant un soutien à distance. Le dernier groupe est composé d'enfants qui diront le cinquième chœur, celui qui accompagne *Antigone* au tombeau et qui tente de la consoler.



Biographies

Lorenzo Malaguerra dirige le Théâtre du Crochetan à Monthey (Suisse) depuis 2009. Il travaille régulièrement avec Jean Lambert-wild. Ils ont créé ensemble le spectacle *La Sagesse des abeilles*, texte de Michel Onfray ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Richard III – Loyauté me lie*, une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare ; *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, à la National Theatre Company of Korea (NTCK, Séoul), *Yotaro au pays des Yokais*, avec la troupe du Shizuoka Performing Arts Center au Japon (SPAC). En 2020, ils ont monté *La Création de San Mao* au Théâtre National de Chengdu, une adaptation de Macbeth de William Shakespeare avec l'actrice de Pansori Lee Jaram. Il collabore également avec la compagnie de l'Ovale, dirigée par Denis Alber et Pascal Rinaldi. Avec cette compagnie, ils créent *Lou – Cabaret théâtral et déjanté* ; *La Grande Gynandre*, sur des textes de la poétesse suisse Pierrette Micheloud (2016) ; *Frida Jambe de bois*, spectacle musical consacré à Frida Kahlo (2018) et les *Cocottes en Sucettes* (2019).

Les comédiens

Noémie Schmidt Antigone

Née en Valais, Noémie Schmidt a étudié à Bruxelles et vit à Montreuil. Elle joue pour le cinéma et pour le théâtre, dans des films expérimentaux (*Paris est à nous*) comme pour des productions plus conséquentes (*Versailles, L'Étudiante et Monsieur Henri, Radin !*) Récemment, elle a co-écrit *Années 20*, un film de 1h30 tourné en plan-séquence en juin 2020 et sélectionné au festival de Tribeca à New York. Elle est également la marraine de Patouch, une association valaisanne engagée pour la prévention des violences faites aux enfants.

Philippe Soltermann Créon

Auteur, metteur en scène et comédien, Philippe Soltermann s'est formé à l'Ecole internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles (1999-2001). A la fin de sa formation, il écrit et joue un monologue nommé *Je m'adapte*. Le monologue constitue l'une de ses disciplines de prédilection puisque depuis 2001, il en a écrit et interprété cinq dont *La Joie des autres* qu'il met en scène (CPO, Ouchy, Lausanne, 2018) ou *Le Réflexe de la plainte*, mise en scène de Christian Geoffroy Schlitter (Arsenic, Lausanne, 2011). Il écrit et met en scène *Il faut le boire*, interprété par Thierry Romanens, Frank Semelet et Antonio Troilo. Auteur de plus d'une dizaine de spectacles, Philippe Soltermann a également été dirigé en tant que comédien par des metteurs en scène tels que Robert Sandoz ou André Steiger. Avec Lorenzo Malaguerra, il co-met en scène *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (Haute Ecole de Musique, Lausanne, 2018). (source : www.franceculture.fr)



Olivia seigne Ismène & Eurydice

Comédienne et metteuse en scène, Olivia Seigne s'est formée au Cours Florent puis au Théâtre École du Passage, dirigé par Niels Arestrup. Elle est également titulaire d'un master en langue, littérature et civilisation russe. En 2012 elle crée au côté d'Alexandre Vogel le collectif StoGramm, avec lequel elle a écrit et joué plusieurs pièces telles *Life after Life* (2013) et *Comme toi-même* (2015). En 2018, elle a monté *La Famille Schroffenstein* de Heinrich Von Kleist. En collaboration avec l'association Ouverture-Opéra elle a mis en scène *L'Orfeo* de Monteverdi (2016) et *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach (2018). Attirée également par la pédagogie, elle a conçu et mis en scène *La Rose Givrée* (2020) avec une troupe d'amateurs. Elle est coutumière des lectures pour la radio. Elle a reçu le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais en 2008 ainsi que le prix Scènes valaisannes 2013 pour *Life after Life*.

Baptiste morisod Hémon, Le Soldat & Le Messager

Baptiste Morisod sort diplômé de la Manufacture en juin 2013. Depuis sa sortie de l'école, il joue avec plusieurs metteurs et metteuses en scène, dont Mathieu Bertholet (*Derborence, Luxe, Calme*), Denis Maillefer (*Seule la mer*), Alexandre Doublet (*Les Histoires d'A. Andromaque*), Nalini Menamkat (*Foi, Amour, Espérance*), Jean Liermier (*Cyrano de Bergerac*), Jérôme Richet (*Si les Pauvres n'existaient pas, il faudrait les inventer*) ou encore Philippe Saire (*Angels in America*). Il joue également devant la caméra: *La vie sur Vénus* de Géraldine Rod, *Mérorite* de Maxime Morisod, *1818, La débâcle du Giétro* de Christian Berrut, *Helvetica* de Romain Graf.
(source : www.theatredecarouge.ch)

Vincent rime Le Coryphée

Ingénieur en mécanique de formation, Vincent Rime assouvit sa passion du théâtre sur les scènes amateurs dès son plus jeune âge. A l'âge de 29 ans, alors qu'il travaille comme ingénieur en mécanique, il se lance dans sa formation de comédien professionnel à l'École de théâtre Serge Martin. Il en ressort diplômé en 2007. Depuis lors, il a joué dans diverses créations fribourgeoises sous la direction de Julien Schmutz, Sylviane Tille, Geneviève Pasquier, Nicolas Rossier et Philippe Huwiler. A ceci s'ajoutent des productions romandes avec notamment Dorian Rossel, Xavier Fernandez-Cavada, Guillaume Béguin, Mathieu Bessero, Françoise Boillat, Pierre-Isaïe Duc, Fabrice Melquiot, Patrick Haggiag. Durant la saison 2021-2022 on pourra le voir jouer dans 3 nouvelles créations et 2 reprises entre Bulle, Mézières, Treyvaux, La Chaux-de-Fonds et Villars-sur-Glâne.

Jean Lambert-wild Tirésias

Clown blanc, auteur, scénographe, poète à l'état brut, directeur artistique de La coopérative 326, Jean Lambert-wild déploie une puissance de jeu, aussi insolite qu'étourdissante, au travers de son clown endiablé: Gramblanc. Cet état de jeu clownesque nourrit son travail d'interprète dans la plupart de ses spectacles. Ce personnage étrange, oscillant en permanence entre tragédie et comédie, actions folles et mélancolie stoïcienne, est un clown blanc moderne, une figure renouvelée par la poésie qu'il dégage et l'énergie qu'il déploie. Ses créations qu'il signe avec Lorenzo Malaguer-ra, (*En attendant Godot, Richard III – Loyauté me lie, Yotaro au pays des Yokaïs, Dom Juan ou le Festin de pierre, La Chanson de Roland...*), indépendamment de ses calentures souvent écrites par Catherine Lefeuvre (*Coloris Vitalis, Un Clown à la mer...*), lui valent une renommée internationale.

Informations pratiques

Théâtre du Crochetan

Avenue de la Gare 9 / 1870 Monthey
Lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h
T. 024 475 79 09
www.crochetan.ch

Attachée presse

Fabiana Uhart
T. +33 (0)6 15 61 87 89
fabianauhart@gmail.com

Chargée de communication

Céline Hürzeler
T. 024 475 79 14
celine.hurzeler@monthey.ch

Page Internet <https://www.crochetan.ch/event/antigone-2022/>

Visuels du spectacle (photos © Marino Trotta) disponibles sur <https://www.flickr.com/photos/143709094@N07/albums>

Teaser du spectacle © Christian Berrut : <https://www.youtube.com/watch?v=Jb6xVywyWzI>



© Cédric Raccio